

## EXTRAIT

### L'ennemi, c'est l'Autre !

La sémantique guerrière sert à qualifier différemment le même acte commis par l'un ou l'autre camp. L'attentat terroriste « aveugle » est supposé, par nature, plus horrible que les bombardements aériens « ciblés ». On n'utilise pas de termes identiques pour désigner les mêmes violations des droits de l'homme : enlever quelqu'un et lui interdire tout contact avec sa famille, ne pas lui signifier des motifs d'enfermement et lui refuser sans limite de temps un avocat et un procès, s'appelle en Colombie une prise d'otages ; en Tchétchénie un kidnapping ; en Israël, une détention administrative ; à Guantànamo, un déni de droit. Il s'agit pourtant dans tous les cas d'enlèvement illégal. Dans *De l'Algérie*, Tocqueville résume bien la violence de la conquête : « Barbares pour barbares, les Turcs auront toujours sur nous l'avantage d'être des barbares musulmans. »

L'Autre doit être regardé comme potentiellement menaçant. Il est intéressant à cet égard de remarquer le parallélisme des thématiques employées pour décrire le Péril jaune et les concepts les plus fréquents utilisés pour décrire la montée de l'islamisme. D'abord, le principe agrégatif est très utile en géopolitique : le Péril est « jaune » et s'étend selon certains analystes jusqu'à l'Inde et au Siam en passant par la Mongolie et le Tibet (relire Blake et Mortimer, *Le Secret de l'Espadon*). L'islamisme (Péril vert) est censé submerger l'ensemble du monde arabo-musulman en miroir du thème de l'Oumma, communauté des croyants. La menace peut changer de responsable en cours de route sans modifier le risque. Pour l'Islam, la Révolution iranienne fut le choc des années 80 et annonçait le déferlement. L'Algérie des islamistes prit le relais dans la décennie 90, enfin l'Afghanistan des talibans devait entraîner des masses dont l'avant-garde armée venait s'entraîner dans ses camps. C'est pourtant l'Arabie saoudite qui fournit partout ses prêcheurs wahabbites ! Mais ne confondons pas, il s'agit d'un allié !

Une mention toute particulière doit être adressée aux prévisions démographiques souvent utilisées afin d'expliquer la menace pour l'avenir. La submersion démographique est un outil d'usage courant pour donner corps à la montée en puissance d'un péril. Le « Péril jaune » est inventé alors que la Chine ne compte que quatre cents millions d'habitants. Avec 1,3 milliard d'habitants aujourd'hui, on attend toujours qu'elle déverse son « trop plein démographique ». Aujourd'hui on évoque souvent le « milliard » de musulmans comme une masse homogène. On trouve l'argument dans nombre de programmes politiques dénonçant l'invasion, et pas seulement dans les textes du Front national. En Jordanie, où les réfugiés palestiniens sont nombreux, le mémorandum que la Haute Hiérarchie militaire a fait parvenir le 1<sup>er</sup> mai 2010 au roi Abdallah II dit : « Nous voulons préserver l'identité nationale jordanienne. Le nombre de Palestiniens a désormais atteint les 4,5 millions dans un pays dont la population totale est de 6,2 millions d'habitants ; le chiffre à de quoi inquiéter. » Youssef Courbage démontre à travers les exemples des populations d'Irlande du Nord et du Kosovo, combien les mythologies construites à partir de prévisions démographiques ont été peu ou pas vérifiées par la suite. Pierre Desproges faisait une remarque humoristique qui résume bien

certaines distorsions démographiques : « Pour nous, il y a six milliards d'étrangers. Pour les Chinois, il n'y en a que cinq. Nuance ! » Sont-ils plus ou moins inquiets que nous ?

Les analyses culturalistes viennent renforcer l'angoisse. Le Jaune est sournois, vicieux et cruel, ne rêvant que de conquérir l'Occident, comme l'est l'Arabe, qui lui est paré d'une inhumanité légendaire maniant le couteau à tout-va ! Le Communiste avait le couteau entre les dents (ce qui ne devait pas rendre facile le travail de propagande), et le Bourgeois un éternel cigare dans la bouche (avant l'interdiction du tabagisme). Ben Laden est le docteur Fu Manchu de l'islamisme (calme, cruel, fanatique, visant le pouvoir total). Beaucoup de ces mythes naissent alors que les Occidentaux dominent le monde. Le Péril jaune annonce une invasion rappelant Gengis Khan, alors que les puissances européennes dépècent la Chine après deux guerres destinées à la forcer à acheter l'opium produit pas les colonies, et l'islamisme décolle véritablement dans l'opinion arabe après l'humiliante défaite de la guerre des Six jours, l'occupation israélienne et la colonisation des Territoires occupés. Huntington, dernier avatar des théories culturalistes, voit la civilisation musulmane comme naturellement expansionniste, alors que le monde arabo-musulman récemment sorti de la colonisation est partout en échec en matière de politique extérieure.

Enfin, la menace est internationale mais aussi intérieure : le Péril jaune sert à interdire l'arrivée d'immigrants asiatiques en Californie après la fin des travaux du chemin de fer au début du XX<sup>e</sup> siècle. En Europe, aujourd'hui, l'islamisme serait derrière les émeutes des banlieues pauvres des grandes métropoles, si l'on en croit certaines analyses des violences de novembre 2008 en France. L'ennemi, responsable de nos angoisses, c'est l'Autre ! La violence subie renforce la cohésion du groupe. Les bombardements massifs sur les villes allemandes décidés par les Britanniques pendant la Seconde Guerre mondiale, qui firent plus de morts qu'Hiroshima, avaient pour but stratégique de faire plier la population. Ils semblent surtout avoir eu pour conséquence de réunir, autour du régime nazi, la population qui considérait les bombardements alliés comme une « violence aveugle ». On retrouve aujourd'hui la même réaction chez les Pakistanais. Selon un sondage récent, 65 % de la population souhaitent un retrait des troupes américaines et 25 % seulement pensent que leur pays pâtirait d'un retour des talibans...